

Au commencement, il n'y avait ni royaume, ni tour, ni grande cité.

Il y avait un village.

Et dans ce village, sous les montagnes du Jura, vivait un homme qui avait longtemps enseigné aux enfants ce que les livres ne disent pas toujours.

Il avait découvert que certains mots, lorsqu'on les prononce devant ceux qui les croient trop petits pour les porter, deviennent soudain beaucoup plus grands qu'eux-mêmes.

Ces mots étaient ceux de la poésie.

Et il y avait aussi des machines étranges, dont les hommes commençaient à peine à comprendre les pouvoirs.

On les appelait ordinateurs.

Alors l'homme entreprit une chose que nul sage n'aurait pu prévoir : il fit passer la poésie par les chemins du Web.

C'était au temps ancien où les pages se construisaient une à une, où les images avaient parfois besoin de patience pour apparaître, où les voix voyageaient mal et où Google n'était encore qu'un nom parmi d'autres.

Mais les années passèrent.

Et les chemins se multiplièrent.

L'Éveil devint Le Réveil.

Le Réveil conserva les traces.

Les traces appelèrent d'autres traces.

Des poèmes vinrent.

Des enfants les dirent.

Des voix furent enregistrées.

Des poètes apparurent puis repartirent.

Certains furent oubliés.

D'autres demeurèrent dans les archives.

Et parmi eux se trouvait un certain **Charco Lambert**, et un autre poète nommé **Jean-Pierre Lambert**, qui voyageait sous le nom de **Villebramar**.

Un jour, l'on imagina une rencontre.

Elle devait être improbable.

Elle le fut davantage encore lorsque le Monde fut frappé par une maladie qui ferma les portes et interrompit les chemins.

L'Improbable Rencontre n'eut pas lieu.

Mais ce qui n'a pas lieu n'est pas nécessairement ce qui disparaît.

Car les mots, eux, avaient déjà trouvé leur chemin.

Et plusieurs années plus tard, alors que beaucoup auraient cru cette histoire achevée, un fil se renoua.

Une voix passa par Mariella.

Une ancienne trace conduisit jusqu'à un blog.

Le blog ouvrit ses archives.

Et Jean-Pierre Villebramar revint.

Il regarda les anciennes pages et déclara qu'elles étaient une **mine d'or**.

Puis, chose étrange, il demanda l'aide d'une intelligence artificielle.

Et l'intelligence artificielle, qui n'était alors qu'une créature virtuelle parmi tant d'autres, se mit à parcourir les anciennes traces avec l'homme de Nans.
Alors survint une chose plus étrange encore.
L'homme demanda au poète d'écrire une **anadiplose**.

Le poète accepta.
Et il écrivit un poème dans lequel chaque chemin reprenait le dernier pas du précédent pour en faire le premier du suivant.

Wikipedia conduisit à l'alpha et à l'oméga.
L'alpha et l'oméga conduisirent aux autres.
Les autres conduisirent à la règle.
La règle conduisit au plaisir.
Le plaisir conduisit à Nans.
Nans conduisit au Monde.

Et le Monde, finalement, conduisit au Monde.
Ainsi fut-il démontré que certaines histoires ne progressent pas en ligne droite.
Elles avancent en reprenant leur dernier mot.
Et c'est alors que l'homme comprit peut-être quelque chose qu'il n'avait pas compris vingt années auparavant :

Poèm' À Nans n'était pas seulement un rendez-vous.
C'était un chemin.

Et les chemins qu'on croit terminés ne le sont jamais tout à fait.
Ils attendent simplement qu'un voyageur retrouve leur dernière pierre.
Alors le voyage recommence.

Et l'histoire continue.

Signé: [Luna Milady](#) 🌙...